

+

Solennité de Noël 2025

Messe du Jour

Chers Frères et sœurs,

Selon un usage déjà attesté par saint Grégoire le Grand (590-604), en ce saint jour de Noël, l'Église célèbre trois Messes : la première vers minuit, la seconde à l'aurore et la troisième après tierce.

L'usage s'est établi de désigner chacune d'elle en rapport avec le texte évangélique qui y est lu. La première devint la "Messe des Anges" ou de la nuit, l'Évangile rapportant la naissance historique du Fils de Dieu selon la chair et l'annonce faite aux bergers par les anges. La seconde a reçu le nom de "Messe des Bergers", ou de l'aurore. L'Évangile poursuit le récit à l'endroit où il s'était interrompu lors de la Messe de minuit. Les bergers, qui ont cru à la parole des anges, se mettent en route et trouvent tout selon ce qui leur avait été annoncé. Enfin la dernière Messe, celle que nous célébrons maintenant, fête la naissance éternelle du Verbe de Dieu dans le sein du Père, c'est la "Messe du Verbe divin" ou la messe dite du jour de Noël. L'Évangile qui y est lu est le Prologue de l'Évangile selon saint Jean, qui conclut habituellement la célébration de la Messe dans la forme extraordinaire.

Dans cette messe dite « du Jour », il est intéressant de regarder les images employées par St Jean pour nous parler de cet Évènement inouï qu'est la naissance du Fils de Dieu dans notre temps. Cette nuit, St Luc parlait d'un « nouveau-né emmailloté, couché dans une mangeoire ». Et aujourd'hui, St Jean parle de « Verbe », de « Parole », de « Lumière ».

Tous ces mots nous disent quelque chose de la nature de Dieu. Il est le « Verbe », la « Parole de Dieu ». Il est drôle de penser que les mots que pronocera ce petit enfant, qui apprendra à parler, seront les mots de Dieu. Jésus ne parle jamais pour rien. Quand Jésus dit une parole, c'est Dieu qui nous adresse cette Parole. C'est la raison pour laquelle, l'Église estime et vénère d'une manière particulière la Parole de Jésus, les faits et gestes de Jésus. Car à travers eux, Dieu nous parle. Dans sa mission, l'Église n'invente rien par elle-même : elle reçoit tout de Celui qui lui a donné son Corps, sa Vie. L'enseignement de l'Église est basé et reprend l'enseignement de Jésus. Tous les sacrements administrés par l'Église ont été institués par Jésus. L'Église se nourrit des gestes et des attitudes de Jésus. En choisissant de faire naître son Fils dans une famille humaine, Dieu honore la famille et nous en montre toute la beauté et la mission. En cette fête de la Nativité du Fils de Dieu, Jésus lui-même nous redit qu'un enfant est toujours un don de Dieu à accueillir.

St Jean parle encore de « Lumière ». Mais, Il dit que « Le Verbe était la vraie lumière ». Cette affirmation est assortie d'une profonde Bonne Nouvelle, c'est que « La Lumière a brillé dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée. » La Bonne Nouvelle de ce jour, c'est que rien ni personne ne peut empêcher la Lumière de briller et de nous rejoindre. Même pas l'épaisseur des ténèbres. Rien ni personne ne peut empêcher Dieu de rejoindre qui Il veut, quand Il veut, s'Il le veut. Et cette Bonne Nouvelle n'est pas pour certains qui auraient plus de chance que d'autres ; elle est pour tous les hommes de Bonne Volonté, c'est-à-dire pour tous ceux qui cherchent à faire le bien, à vivre selon le bien. Mais, si St Jean nous parle de la « Vraie Lumière », c'est qu'il y a d'autres Lumières qui ne sont pas de vraies lumières. Alors, la fête de Noël nous redit aussi qu'il faut faire attention aux fausses lumières, qui peuvent nous aveugler et nous tromper. Il y a un discernement à opérer. Et c'est la fidélité à la Parole de Jésus, à l'Église, qui nous révélera quelle est la vraie Lumière.

St Jean aborde aussi dans son Évangile les conséquences pour nous de la Nativité du Fils de Dieu : « Mais, à tous ceux qui l'ont reçu, ceux qui croient en son nom, Il leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu. » Ce que nous apporte la Nativité du Fils de Dieu, c'est la filiation divine. C'est qu'en épousant la nature humaine, Jésus nous apporte la nature divine. Nous participons à la nature divine

dès à présent avant même de la rejoindre au terme de notre vie. Et la participation à la nature divine nous permet de transformer dès à présent nos réalités humaines parfois si lourdes, si difficiles à porter ou si inquiétantes. L'heure n'est par conséquent pas au pessimisme mais au contraire à l'optimisme et à l'espérance parce que Dieu vient à nous, parce qu'Il nous rejoint quelles que soient les difficultés, quelle que soit la distance. L'heure est à l'action de grâce et à l'Adoration parce que Dieu accepte de s'abaisser humblement pour nous rejoindre, parce que Jésus rend Dieu accessible et nous permet de Le voir, De le toucher, de L'aimer.

Puisse cette fête de la Nativité ramener la paix et le bonheur de Dieu dans tous les cœurs qui acceptent de Lui faire une place, qui acceptent de L'accueillir. Amen !